

# BLAGNAC QUESTIONS D'HISTOIRE

**Revue d'Histoire Locale - Semestriel - n° 12 (Novembre 1996)**

*Edité par l'Association pour l'Etude et la Présentation de l'Histoire de la Résistance et de Blagnac - CERRAVHIS*

*Siège Social - 7, rue Bacquié-Fonade - 31700 BLAGNAC*

## BLAGNAC PETIT VILLAGE : vive la musique !

Dans la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, une "fièvre" musicale s'empare de notre pays. Chaque ville, chaque village veut avoir un orphéon et surtout une fanfare dont la musique entraînant plaît à la foule.

Peu après 1900, Toulouse compte une trentaine de formations musicales et Blagnac arrive au second rang dans la Haute-Garonne. Notre village s'enorgueillit de posséder un orphéon, une chorale, et au moins trois fanfares : "Les Enfants de Blagnac", "La Lyre Blagnacaise" et l'Union Musicale".

Cette dernière à laquelle nous allons nous intéresser, semble la plus ancienne et durera plus longtemps que les deux autres. En 1914, le jour de l'inauguration de la ligne des tramways (voir le numéro 11, page 13 de notre revue), les journalistes de toutes tendances sont impressionnés par l'excellence de son interprétation et par les nombreuses médailles qui ornent sa bannière.


Un petit groupe de jeunes amis, ayant quelques notions de musique apprises au collège, fonde cette société le 1<sup>er</sup> Novembre 1877. Ils ont pour nom : Antonin Pressac, Etienne Dauriac, Jean Cassagne, Jean Rouy, Michel Montassé et Patrice Bertrand. L'idée leur en est venue après le concert donné par la Fanfare de Colomiers au cours d'une fête religieuse organisée en 1876 par le curé de l'époque M. de Lafaurie.

Ces jeunes musiciens sont pleins d'enthousiasme, mais leur nombre n'est pas suffisant : il leur faut trouver des adeptes. Pour cela, ils inventent un stratagème décrit dans le petit livret édité en 1927 pour le cinquantième de cette société.




M. Antoine Pressac  
(coll. G. Auzemberger)

Ils se constituent en orchestre pour "démontrer qu'il est plus facile qu'on ne croit de faire partie d'une société musicale instrumentale ... Ils se réunissent dans un local qu'ils tiennent caché, où ils jouent deux ou trois fois par



**FANFARE**  
**L'UNION MUSICALE**  
**DE BLAGNAC**



❖ **PROGRAMME** ❖

DES

MORCEAUX QUI SERONT EXÉCUTÉS

le 7 Nov. 1920.

A 4 heures du soir

1. Union et fraternité à l'humanité
2. Aveugles au service des pauvres. Priot
3. Les Alpes. Cécilienne à l'Alceste
4. Toute Vierge Savotte à l'Alceste
5. A l'Union
6. Réveil de l'Union

Le Chef de Musique,  
**A. PRESSAC.**

Imp. Massot & Co - Toulouse

Un programme (fonds R. Caussat)



L'Union Musicale en 1927 (coll. J. Moncamp)

de haut en bas et de gauche à droite : (d'après les souvenirs de M. Moncamp)

1<sup>er</sup> rang : Thedie François, Carreyn Marcel, Laborie Louis, Calac Bernard, Sales Jean-Marie

2<sup>e</sup> rang : Granadel, Vincent Germain, Pages, Sabattier, Florac (porte bannière) Barthet, Descousse, Rivière Louis, Ichac, Satgé, Bonnefille Marius, Bonnel Raymond.

3<sup>e</sup> rang : Bonnel Edmond( non musicien), ?, Roumanguière, Moncamp Antonin, Miquel, Josseran, Pradet fils, Cammas, Bert, Pradet père, Amiel, Rivière Raymond, Latché, François, Capelle Jacques.

4<sup>e</sup> rang : Miquel, Bonnefille, Prady, Duffau, Montassé (chef), Dr Pressac (Président), Nadal, Bégué Louis, Baccalerie, Ruffie, Astre, Marques Blaise, Rocolle (coiffeur), Galland Jean.

semaine des morceaux faciles comme le quadrille de la *Périchole* et autres ...".

Le résultat ne se fait pas attendre : les jeunes gens, attirés par cette musique, trouvent l'endroit d'où elle sort et veulent aussitôt se faire inscrire comme membres. Ils sont une trentaine. Après avoir élaboré le règlement et obtenu l'autorisation de la Préfecture, cette société se donne un nom "L'Union Musicale de Blagnac" et un chef M. Simonin.

Les leçons commencent. Les membres connaissant un peu la musique instruisent les autres. Les élèves ainsi "dégrossis" sont ensuite pris en groupe par M. Pressac. Quelques temps après, "avec beaucoup de trac", la fanfare se produit en public. Les applaudissements chaleureux des auditeurs encouragent ces jeunes musiciens qui pensent alors à préparer un concours "à la condition toutefois que la date ne soit pas trop rapprochée".

Soutenus par ce projet, ils se mettent au travail, suivent avec application toutes les répétitions, s'entraînent chez eux et font rapidement des progrès.

Les 10 et 11 Juillet 1880, ils participent à un concours à Bordeaux dans "le groupe des débutants" comprenant six sociétés. L'Union Musicale obtient une médaille de vermeil et se classe deuxième. Elle rentre à Blagnac "triumphante, heureuse de montrer les récompenses obtenues".

Ce premier grand succès est "le précurseur de beaucoup d'autres". En effet, cette société va, jusqu'en 1913, participer à de nombreux concours et remporter à chaque fois des prix importants. Elle le doit "au dévouement et aux efforts opiniâtres d'Antoine Pressac (devenu chef en 1882 en remplacement de M. Simonin) qui mit toute son activité et toute son âme au service de l'Union Musicale".

Cet avocat, aux origines blagnacaises remontant au moins au XVIII<sup>e</sup> siècle, était véritablement "habité par la musique". L'une de ses petites-filles a évoqué quelques anecdotes qui lui ont été transmises par son père le Docteur Guillaume Pressac : "dans sa maison, rue de la Croix Blanche, son métronome trônait sur la table familiale même pendant les repas ; souvent il fredonnait en étrillant ses chevaux et battait la mesure avec un brin de paille ...".



L'Union Musicale en 1935 (coll. J. Moncamp) : La relève est assurée.  
 Nous voyons au 2<sup>e</sup> rang en partant du bas Jacques Moncamp et Roger Carrat (coll. J. Moncamp)

Musicien mais aussi compositeur, il crée des morceaux faciles pour encourager les élèves débutants et des plus compliqués pour son propre plaisir. A la suite d'un concours à Bayonne, en Avril 1883, où la société a remporté tous les premiers prix, il s'est vu remettre une baguette en ivoire. Les voyages de l'Union Musicale sont très appréciés des sociétaires car au plaisir de jouer s'ajoute celui de "voir du pays" entre amis. Pour en juger, le

manuscrit de Blaise Marques, arrière-grand-père de M. Yves Carrat, est un témoignage précieux. Il y note tout : les lieux de concert ou de concours, les gares rencontrées, les hôtels et les restaurants, les visites, les morceaux joués, les prix obtenus.

En 1900, il a 21 ans, et va, avec dix-huit autres musiciens, les 5, 6 et 7 Octobre à Carcassonne donner un concert. Tous visitent la Cité et la ville, ainsi que La Nouvelle, "un village au bord de la mer" et Perpignan où se ils se promènent sur les remparts.

En 1903, les 6 et 7 Septembre, c'est le concours de Luchon. "La société, écrit-il,\* reprit beaucoup : 38 musiciens, beaucoup de nouveaux élèves rentrèrent ... Les concours eurent lieu à 8 heures du matin à l'école des filles : premier prix à vue, premier prix d'exécution. Le soir à 3 heures à la salle du Théâtre du Casino grand concours d'honneur ... très bien joué : premier prix, une médaille et 500 francs de prime. Le soir à 8 heures nous avons donné un grand concert au casino devant une foule énorme, nous fumes très applaudis ... En arrivant à Blagnac, on nous apporta des bouquets. Le dimanche après nous donnâmes un grand bal afin de fêter le succès que nous avions eu à Luchon".

En Juillet 1904, au concours de Carcassonne, l'Union Musicale forte de 45 exécutants "eu un grand succès et remporta trois premiers prix avec une prime de 250 francs ... Le dimanche soir nous assistâmes à l'embrasement de la Cité, tout était en feu, on aurait dit voir un véritable siège ..."

\* Son style, son orthographe ont été respectés.

En Juin 1906 "la société fit un concours à la ville de Cahors ...". Comme à Carcassonne, elle remporta les trois premiers prix "plus le premier prix de direction pour le chef Pressac, médailles, couronnes et prime de 200 francs ". Il donne son impression sur Cahors : "quant à la ville, elle est assez coquette : c'est une petite ressemblance à Luchon ; mais un terrain plus pauvre. On ne trouve que de la pierre ; pour culture, le tabac ; un peu de vigne et le trafic des truffes".

En Avril 1908 "L'Union Musicale "va à Pau. "Nous partîmes de Toulouse le dimanche 26 à 6 heures, nous arrivâmes à Pau à 1 heure. Il fit deux belles journées, nous fûmes logés à la rue de Foix au restaurant de Madame veuve Paris ... Nous eûmes un grand succès. Nous étions 35 exécutants, il y avait 5 bugles : Bertrand, Rominguières, Moncamp, Cyr, Granadel, 3 premiers pistons : Guimbaud, Cassagne, Guérard ... ". Ils reviennent à Blagnac avec les trois premiers prix, une palme, une médaille et 200 francs.

L'année suivante, les 29, 30 et 31 Mai, ils partent "par expresse" à Bayonne. Ils vont à Biarritz voir l'océan et le lendemain les concours se déroulent "... le soir eu lieu le concours d'honneur, c'est là que nous avons grande lutte car nous avons deux sociétés contre nous : Les Enfants de Meillan et les Pompiers de St Ay que nous battîmes emportant le premier prix avec une prime de 800 francs. Jamais nous n'avions eu tant de succès ; vifs applaudissements..."

En 1913, le succès est aussi grand à Agen. Mais la guerre de 14-18 va faire subir un long temps d'arrêt à L'Union Musicale. Mis à part quelques concerts donnés à Blagnac, elle ne reprendra ses activités qu'en 1927 avec un nouveau chef : M. Montassé, Antoine Pressac étant décédé le 21 Décembre 1925 à l'âge de 74 ans. Le Docteur Guillaume Pressac en sera le Président.

Elle participe à de nombreux concours en France et même en Espagne, va très souvent à Cauterets donner des concerts; à Blagnac, elle anime la fête de Ste Cécile ou celle des écoles, elle est en tête du cortège le 11 Novembre. Ses participants portent une casquette ornée d'un cordon et d'une lyre dorés et recouverte de tissu blanc pour les grandes occasions.

Vers les années 1969-70, pour des raisons propres à chacun de ses membres, l'Union Musicale termine "sa longue et brillante carrière".

Mais les notes de musique s'élèvent toujours dans le ciel blagnacais grâce à la clique devenue "Batterie-fanfare" ou "Harmonie-Fanfare" et classée parmi les quatre meilleures de France.

Tout dernièrement, les 14 et 15 Septembre, ses cinquante ans ont été fêtés avec un grand éclat.

Que vive longtemps la musique !

Suzanne BERET  
Septembre 1996

### SOURCES

- "Souvenir du Cinquantenaire de l'Union Musicale de Blagnac", Toulouse, Imprimerie des Arts 1927.
- Carnet manuscrit de Blaise Marques (écrit de 1900 à 1913).
- Témoignages de Madame G. Auzemberger et de Monsieur J. Moncamp.

Je remercie infiniment ces deux personnes ainsi que la famille Carrat et je prie M. Moncamp de bien vouloir m'excuser de ne pas avoir écrit tout ce qu'il a eu l'amabilité de me conter.

Sous la photo de la page 19 de notre précédente revue, il s'agit du boulanger LARRIEU.